

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire
Master Académique
Domaine : Lettres et langues étrangères
Filière : Langue française
Spécialité : Sciences du langage

Présenté par
ALLAOUI Wahiba

Titre

**Etude descriptive de la consigne dans les sujets d'examens au sein du
département de français à l'université de Ouargla / Année universitaire
2017 / 2018**

Soutenu publiquement

Le : 13/06/2018

Devant le jury :

M .Zahal Mustapha	(MAA)	Président UKM Ouargla
Mme DJILAH Chafika .	(MAA)	Encadreur/rapporteur UKM Ouargla
M .Beboukha Mohammed	(MAA)	Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2017/2018

Dédicace

Je dédie ce travail à celle que je considère la source de mon courage, de mon amour, de mon existence, à toi chère maman ma reconnaissance à toute ma vie. À ma petite famille ; mon mari ; mes enfants ; ma sœur et mes frères.

Mes dédicaces vont aussi à tous mes enseignants, qui ont contribué à mon enseignement de loin ou de près.

À mon encadreuse Mme Djilah Chafika.

À tout enseignant, tout instituteur, du primaire jusqu'à l'université ; à tout ceux, qui consacrent leur vie à diffuser la connaissance ; je voudrais saluer leur sens de sacrifice, leur générosité, et leur investissement pour nos enfants.

REMERCIEMENT

Je tiens à remercier le bon Dieu ALLAH qui m'a aidée à accomplir ce travail.

J'adresse un vif remerciement très spécial à mon encadreuse Mme Djilah Chafika pour ses conseils et son soutien précieux.

Aux personnes qui m'ont aidée à réaliser ce modeste travail ; pour leur encouragement et leur Soutien moral.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département de français de l'université Kasdi Merbah.

Introduction	06
CHAPITRE I	
Considérations théoriques	
I-1- L'activité de prescription en classe	10
I-2- La consigne : définition et étymologie	11
II-3- Différence entre consigne et question	13
II-3- 1- Contexte scolaire et consigne	13
II-3-2- Formulation de la consigne	14
II-3-3- Distinction entre consigne et question	17
III-4- Présentation du corpus .	18
CHAPITRE II	
analyse du corpus	
II_1) confusion entre consigne et question	21
II-2) au niveau du cadrage pédagogique	21
II-3) le classement des consignes d'examens par rapport les types .	21
II-4) le classement des consignes par rapport . les fonctions .	23
II-5) les verbes utilisés dans les consignes des sujets d'examens .	25
Résultats	27
Conclusion	29
Références bibliographiques	32
Annexes	35

Introduction

L'enseignant manipule des consignes que ce soit des gens extérieurs, tels que les concepteurs des manuels ou l'enseignant lui-même, elle est omniprésente dans tout instant de la vie de chacun de nous, et fait partie de notre vie quotidienne. La consigne n'est pas limitée au champ scolaire, c'est une pratique langagière dominante dans la communication quotidienne.

Faire une étude sur la consigne, c'est faire rappel à sa nécessité dans notre vie professionnelle et la suivre d'une façon permanente, car nos actions sont guidées par des instructions et des injonctions, et en les respectant, cela suppose des règles d'un savoir vivre en société.

Dans le domaine éducatif, ce terme a une grande importance dans toute information : elle ressortit de la fonction d'animation et de l'information de l'enseignement ; les apprenants sont interpellés par des prescriptions orales et écrites qui leur demandent de faire et de dire. Dans l'activité de prescription, l'enseignant utilise la parole, le geste, les mimiques, les postures, les éléments typographiques...pour gérer l'interaction didactique et suivre un projet dans son cours.

Lors de ma formation en master de français, j'ai toujours entendu les enseignants se plaindre du fait que les consignes ne sont pas respectées, et des confusions de sens ce qui élargie la marge d'interprétation de l'étudiant. Ceci dit, une question majeure surgit à mon esprit et déclenche d'autres questions auxquelles nous avons tenté de répondre dans ce modeste travail. Qu'est ce qu'une consigne ? Ma première ébauche est de fournir une définition de la consigne, déterminer ses formes ou ses types, ses fonctions, la différence entre question et consigne, le rapport entre contexte scolaire et consigne...

Toutes ces questions théoriques sont évoquées afin de nous permettre de réfléchir sur l'état de la consigne dans les sujets d'examens de notre département de français pour l'année universitaire 2017/2018. Nous ne prétendons pas critiquer le travail de nos enseignants, mais nous ambitionnons d'étudier les consignes d'examens afin de proposer un classement en fonction de niveau et de spécialité et aussi en fonction des définitions renvoyées dans la partie théorique.

Le choix de ce sujet n'est pas le fruit du hasard, c'est un souci qui nous a hantés depuis des années vu notre longue expérience dans l'enseignement secondaire. Il s'agit des

difficultés rencontrées à plusieurs reprises dans la correction des copies d'examens des élèves à causes des consignes qui présentent des failles ou qui ne répondent pas aux critères pédagogiques. Ceci dit, notre constat de départ est donc à la fois subjectif et objectif dans la mesure où il conjugue une expérience personnelle et un dictat pédagogique.

Pour ce faire, notre corpus est formé d'un ensemble de sujets d'examens du département de français de l'université de Ouargla, de l'année universitaire 2017-2018 ; et ce sont des sujets :

- de licence (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème})
- de master (sciences de langage et civilisation et littérature).

Quant au choix du corpus, il part du fait que les sujets d'examen du département de français où s'enseigne la didactique du français sont censés répondre aux exigences didactiques et pédagogiques de la matière. Est-ce le cas ? nous avons tenté à travers ce choix de répondre à cette question.

Le traitement d'un tel thème fait appel à la méthode descriptive et analytique : dans un premier temps, nous entamons une description du corpus à la lumière des études didactiques entreprises sur la consigne, ce qui va nous permettre d'« étiqueter » les consignes en question et de les classer. Dans un second temps, il serait question de les soumettre à l'analyse linguistique (sémantique et lexicale) afin de détecter les failles et de les classer.

Il est à signaler que nous sommes pleinement conscientes que ce travail est partagé entre deux disciplines différentes : la didactique et les sciences de langages, mais notre visée principale est de mettre nos connaissances en sciences du langage au service de l'enseignement et de contribuer modestement à son amélioration. Etre la première qui aborde un tel sujet dans notre département est un défi en soi. Nous espérons avoir présenté quelque chose d'utile et de bénéfique.

En fonction de notre choix méthodologique, notre réflexion s'organise ainsi :

dans le premier chapitre, nous avons tenté , à l'aide des divers apports théoriques synthétisés, de déterminer le réseau conceptuel de ce terme et de ses définitions, de

montrer que la consigne est loin d'être aussi simple qu'on puisse le penser ; après nous avons fait un petit rappel historique du mot consigne et son rapport avec le contexte scolaire ; ainsi que la distinction entre consigne et question ; et à la fin de ce chapitre nous avons présenté ses formes (types) et ses différentes fonctions .

Dans le second chapitre, nous avons relevé et mis à l'analyse le vocabulaire utilisé dans les consignes d'examen en question; après nous avons entamé l'analyse des consignes utilisées depuis la forme (au niveau du cadrage pédagogique) jusqu'au fond (proposition d'un classement argumenté des sujets par rapport à l'utilisation des types et des fonctions de consignes et des verbes les plus utilisés au niveau de la licence et du master.).

CHAPITRE I

Considérations théoriques

Considérations théoriques

Dans le présent chapitre, nous aborderons, tout d'abord, l'activité de prescription en classe et le réseau conceptuel de la notion consigne. Ensuite, nous tenterons de présenter la distinction entre question et consigne. Nous clôturons le chapitre par la présentation descriptive de notre corpus.

I-1- L'activité de prescription en classe :

C'est l'activité langagière qui permet de mettre en évidence la pluralité des actions orales et gestuelles que l'enseignant réalise au même moment de l'interaction didactique face à ses apprenants. Autrement dit, c'est la manière dont l'enseignant transmet les consignes aux apprenants durant le processus de l'enseignement/ apprentissage comme l'explique Véronique Rivière :

« l'activité langagière[...] qui incite à l'action et vise la transformation de l'autre, en l'occurrence de ses savoirs et savoir-faire langagiers de la langue étrangère ou seconde [etqui] se déploie en injonction (dire de faire), en consigne liées à une tâche (dire quoi faire) ou en instruction (dire comment et pourquoi faire) »¹

Donc, l'activité prescriptive est un levier puissant qui réalise la réussite de la tâche, et qui demande un travail et une préparation qui fait une partie intégrante de la mission de l'enseignant permanent sur la compréhension de la consigne à la démarche didactique pour atteindre les objectifs d'apprentissage.

. D'après Rivière Véronique la consigne se définit par :

« l'exercice d'une contrainte, plus ou moins forte, sur l'activité de l'apprenant en vue d'améliorer ses compétences langagières. Elle ressortit de la fonction d'animation et d'information de l'enseignant [...] et est l'écho d'un projet porté par celui à et /ou par l'institution éducative »².

Le substantif prescription, emprunté du latin « praescriptio » s'inscrit dans le domaine des droits, sa définition selon le Robert est l' : « endroit, délai de prescription, délai prévu par la loi, passé lequel la justice ne peut plus le poursuivre par la loi, il ya prescription. Les crimes contre

¹¹ Véronique Rivière, *L'activité de prescription en contexte didactique*, thèse de doctorat, La nouvelle Sorbonne Paris III, 2006, p. 51 in <https://tel.archives-ouvertes.fr/> . Consulté le 28/01/2018.

²Ibid, p. 19.

l'humanité, échappent à la prescription (imprescriptible).»³

Selon Véronique Rivière, dans le champ des sciences du langage et de la didactique des langues, la prescription réfère essentiellement à un type de discours plus ou moins directif visant à faire dire, faire agir. Par exemple, le discours des grammairiens prescrit le respect d'une norme (langue prescrite en sociolinguistique) le bon usage de la langue. Donc, le substantif 'prescription' s'inscrit d'abord dans le domaine des droits « *pour défendre une cause préliminaire, une objection préalable soulevée par le défendeur, fondé notamment sur l'écoulement d'un certain laps de temps* » (dictionnaire historique de la langue française ; 2010) mais dans son appellation courante le terme désigne, une règle, un précepte, un commandement.

Les formes du verbe - prescrire selon le dictionnaire Reverso sont : « *dicter, enjoindre, ordonner, recommander, décréter, imposer, vouloir, exiger, fixer...etc.* »⁴

I-2- La consigne

Etymologie et définition

Le verbe « consigner » est emprunté du latin *consignare* qui signifie « *marquer d'un signe, d'une sceau* »⁵. Quant aux dictionnaires nous allons exposer plusieurs définitions afin de cerner les similitudes et les différences, commençons par Le petit Larousse qui propose la définition suivante : « *Prescription, ordre donné à quelqu'un sur la conduite qu'il doit tenir* ». En 1762 le dictionnaire de l'Académie Française définit la consigne comme « *l'ordre que donne une sentinelle, celui qui la pose* »⁶. Selon le Robert ce mot désigne l' :

« *Institution formelle donnée à un militaire fixant sa mission dans diverses éventualités du combat ou du service de garnison. Instruction formelle donnée à quelqu'un qui est chargé de l'exécuter ; j'ai la consigne de ne rien dire. Puntion qui sanctionne une faute légère et qui prive l'homme du rang des sorties et autorisations d'absence auxquelles il pouvait prétendre* ».

³ Dictionnaire le Robert.

⁴ Le dictionnaire Reverso.

⁵ Le dictionnaire historique de la langue française (2010).

⁶ Le dictionnaire de l'académie française.

Sa définition selon le dictionnaire des concepts clé est l'« *Ordre donné pour faire effectuer au travail. Énoncé indiquant la tâche à accomplir où le but à atteindre* ⁷ » cette définition insiste sur le caractère injonctif de la consigne dans le dictionnaire de l'Académie Française.

Ces définitions insistent sur la notion d'obéissance à un ordre émanant d'un supérieur dans la vie courante qui ne prend pas vraiment en compte le cadre scolaire. Notons alors que ce terme, en contexte scolaire désignait une restriction ou une punition. La notion consigne conserve l'idée d'ordre qu'il faut suivre, ce qui suppose un émetteur et un récepteur qui doit faire et exécuter. Selon Zakhartchouk : « *toute injonction donnée à des élèves [.....] pour effectuer telle ou telle tâche (de lecture, d'écriture, de recherche, ...etc)* ⁸ ».

D'après nos lectures nous avons constaté que toutes ses définitions sont associées aux appellations : prescription, instruction, exhortation, injonction, recommandation, procédure...etc. Selon Philippe Meirieu, on ne peut apprendre sans l'exécution d'instructions qui sont un outil très important pour l'acquisition. La consigne est porteuse d'informations qui permettent à l'apprenant de se présenter les finalités de la tâche, c'est un moyen pour le guider pour le faire progresser plus rapidement. Donc le terme "instruction" fait partie du réseau sémantique lié à la consigne. Il est défini selon le Robert comme l' :

« *Action d'enrichir et de former l'esprit (de la jeunesse)enseignement, pédagogie, Savoir d'une personne instruite, connaissance, culture, explication à l'usage de la personne chargée d'une entreprise ou mission consigne, directive, ordre, mode d'emploi d'un produit* » ⁹

D'après la même source le verbe instruire est « *Mettre en possession de connaissances nouvelles, éclairer, éduquer, former, mettre au courant, informer, enrichir des connaissances apprendre ...etc.* » ¹⁰

Il a fallu attendre jusqu'à la fin du XV^e siècle pour que le mot eut le sens d' « *action de communiquer des connaissances à quelqu'un* » selon le dictionnaire de la langue française qui explique d'avantage que consigne est un « *savoir de l'homme instruit* ». Et comme nous avons vu, la consigne est un mode d'emploi, en ce sens Rivière, dans un contexte d'enseignement, signale que les instructions données lors de l'activité prescriptive

⁷ Le dictionnaire des concepts clé.

⁸ Jean Michel Zakhartchouk, *Comprendre les énoncés et les consignes*, CRDPd'Amiens, 1999, p. 18.

⁹ Dictionnaire le Robert.

¹⁰ Ibid.

portent d' « *avantage sur le contenu informationnel, que sur (l') aspect communicationnel et procédural* »¹¹ car ce sont les instructions qui signalent aux apprenants comment faire.

Un autre terme qui rejoint cette idée, c'est la notion « injonction » qui se définit selon le dictionnaire de la langue française comme « *action d'enjoindre, ordre, se rendre à une injonction, contraire de 'injection' alors, c'est l'action d'ordonner expressément, c'est le comment faire.* ». ¹²

« *Enoncé indiquant la tâche à accomplir le but à atteindre* »¹³ cette définition de la même façon sur le caractère injonctif de la consigne. En revenant à la définition de Zakhartchouk, nous trouvons, que, comme les autres, elle souligne la notion d'ordre donné. Néanmoins, le cadre choisi est celui du milieu scolaire: conséquence directe. Le destinataire est alors identifié comme étant élèves.

Le but de la consigne est précisé : réussir une tâche. On peut déduire que la consigne est une notion intuitive, les apprenants la reconnaissent dans le contexte de la classe sans la conceptualiser. Il ressort de façon significative que, pour eux, une consigne est liée au contexte scolaire, notamment aux exercices. Ils la conçoivent comme une aide au travail, une explication, mode d'emploi de l'exercice. L'accent est donc mis dans leurs définitions sur les consignes-buts et les consignes de guidage. Le mode injonctif est celui employé par tous, le maître est celui qui donne l'injonction, seulement un apprenant envisage qu'elle puisse se présenter sous une forme interrogative. Nous pouvons constater qu'il y a un point commun entre toutes ces notions, et définitions, c'est la présence d'un émetteur et d'un récepteur, le premier ayant un certain pouvoir sur le deuxième, qui doit exécuter et faire le travail.

I-3- Différences entre consigne et question

I-3-1- Contexte scolaire et consigne

D'après Jean Michel Zakhatchouk, et d'un point de vue historique, le mot consigne, en contexte scolaire, désignait une restriction et une punition, et ne faisait pas partie au

¹¹ Véronique Rivière, *L'activité de prescription en contexte didactique*, thèse de doctorat, la nouvelle Sorbonne Paris III, 2006, p.30.

¹² Op.cit, p.705.

¹³ Dictionnaire des concepts clés.

vocabulaire pédagogique dans les années 60 et 70. Ses traces n'étaient que presque dans les instructions officielles, et il a eu lieu en contexte scolaire que dans les années 90.

Les années 90 les enseignants ont donné une préoccupation importante à la consigne pour la réussite scolaire. Dans les années 90, les publications sur le sujet se multiplient et nous pouvons nous interroger sur le lien avec le contexte politique.

En effet, en France, la loi d'orientation de 1989 instaure les évaluations des acquis des élèves ainsi que l'évaluation à l'entrée de la sixième. Cette loi met l'élève au centre du système éducatif et, pour ce qui est des évaluations, demande aux enseignants une attention particulière aux consignes car comme le signale Zakhartchouk : « *Ils savent que les élèves vont être « confrontés à des consignes écrites, pas du tout reformulées à l'oral, ce qui pour beaucoup était une rupture avec les pratiques habituelles de l'école Primaire* ». ¹⁴ Il signale que « se préoccuper de la façon dont [les] élèves comprennent Les consignes scolaires fait désormais partie intégrante de la mission de l'enseignant, ce qui est relativement nouveau ». ¹⁵ Cette préoccupation suppose alors un travail pédagogique sur les consignes. Ce travail met au premier plan les élèves mais aussi les enseignants, ces deux niveaux sont ainsi expliqués par Zakhartchouk :

« Le travail porte sur l'élaboration des consignes par l'enseignant, la formulation choisie, la manière dont elles sont données, leur place dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. le travail porte sur la lecture des consignes par les élèves, les capacités à mettre en œuvre pour s'approprier vraiment celles-ci, les compétences à acquérir pour être efficaces » ¹⁶

I-3-2-FORMULATION DES CONSIGNES

Tout enseignant a sûrement réfléchi sur l'importance de la formulation des consignes pendant l'évaluation des apprenants, et comment devrait-il rédiger une consigne qui sera comprise par tous ? Pour éviter l'ambiguïté et les confusions de sens et dans l'objectif de réduire la marge d'interprétation, l'enseignant, au moment de la préparation de ses consignes, serait mené à réécrire de nombreuses fois ses consignes avant de trouver la bonne formulation, celle qui sera comprise par la majorité des apprenants. Dans les consignes au cœur de la classe ; Zakhartchouk insiste sur ce

¹⁴Jean Michel Zakhartchouk, *Comprendre les énoncés et les consignes*, CRDP d'Amiens 1999, p. 60.

¹⁵ Ibid. p. 61.

¹⁶Esthèphanie Domenguez, *l'enseignant de FLE et l'activité de prescription : multimodalité (pré) réfléchi, paroles sur l'agir professoral*, université paris III, 2013, p.14 .

point : « Certes la formulation de la consigne par l'enseignant a son importance, mais tout se joue dans la face à face , souvent solitaire, de l'apprenant et de la consigne de travail, ce qu'elle représente Pour lui, le sens qu'il lui donne et ne correspond pas forcément aux intentions de l'enseignant »¹⁷.

Nous pouvons ici, constater le rôle énorme, et la perception claire, attendus de l'apprenant, pour déchiffrer le sens de la consigne pour pouvoir s'investir dans la tâche, cette définition, nous rappelle et nous renseigne sur l'objectif visé par la consigne, à savoir effectuer une tâche sur la personne concernée. Effectuer une tâche c'est transmettre un message :



C'est un schéma linéaire qui correspond au schéma impliqué de la communication, formuler le message avant le transmettre : c'est le codage de la consigne, et l'apprenant doit décoderLe sens exact du message pour réaliser la tâche, et pour la communication des consignes, l'enseignant doit utiliser de différents moyens : La parole, l'écrit, les gestes, donc la consigne peut prendre plusieurs formes.

A) Différents types de consigne

a) Consignes ouvertes/fermées

La consigne ouverte est une consigne à guidage faible pour reprendre les termes de Jean Michel Zakhartchouk, par opposition à la consigne fermée qui implique un fort guidage .Ainsi, la consigne ouverte comporte une part d'implicite et est dépourvue de toute indication qui pouvait aider l'élève dans la réalisation de sa tâche.

Par conséquent, elle favorise l'autonomie de l'apprenant tandis que la consigne fermée, caractérisée par la présence d'explications et de conseils, est très précise et s'avère rassurante pour les apprenants à des consignes uniquement fermées, qui incitent plus à une application docile qu'à la réflexion et à l'esprit critique .Par le biais des consignes

¹⁷ J. M. Zakhartchouk, *Les consignes au Cœur de la classe. Geste pédagogique et geste didactique*, in Repère N°22, 2000, p. 68. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_2000_num_22_1_2343 . consulté le 15/10/2017 .

ouvertes, les apprenants peuvent se confronter à plusieurs points de vues. Celles-ci leur suggèrent d'expérimenter diverses solutions ou stratégies pour surmonter l'obstacle. L'apprenant apprend alors par essai et erreurs, donc dans une démarche d'apprentissage propre à la pédagogie dite « constructiviste ».

b) Consignes simples/complexes

Une consigne simple est une consigne unique; toutefois, elle n'implique pas pour autant la réalisation d'une tâche simple. En effet, le texte injonctif peut faire référence à une seule demande ou tâche qui peut être difficile à réaliser, au contraire, une consigne complexe invite à réaliser plusieurs actions pas nécessairement complexes, mais elle peut être source d'oublis ou de confusion.

c) Consignes orales/écrites

La consigne orale est très présente à l'école, surtout à la maternelle, elle est particulière dans le sens où elle revêt « éphémère », elle cause des problèmes d'oublis de l'ensemble ou d'une partie de la tâche à réaliser.

La consigne écrite, on la trouve dans des exercices de recherche, d'application et d'évaluation, elle a la particularité de pouvoir être conçue par l'enseignant mais aussi par des personnes extérieures à la classe (concepteurs de manuels). Une consigne écrite peut prendre la forme de phrases, de pictogrammes ou de schémas, la forme écrite a pour avantage de rester accessible aux élèves tout au long de l'exercice ; ce qui privilégie une certaine autonomie.

Dans certaines disciplines, les consignes gestuelles sont plus appropriées, en EPS, l'enseignant peut également avoir recours aux gestes pour transmettre ses consignes, en musique par exemple, des codes gestuels, fermer le point pour obtenir le silence, mimer un geste peut s'avérer plus efficace que de se lancer dans des explications orales sans fin, surtout en maternelle.

Certaines consignes, comme le mentionne J. M. Zakhartchouk sont plus implicantes que d'autres. Les consignes à forte implication sont celles qui emploient des pronoms personnels définis comme « tu » qui réfèrent au vécu de la classe, l'emploi l'infinitif, de situations plus abstraites tendent à rendre des consignes plus impersonnelles.

L'enseignant tente de varier les consignes en fonction des apprenants qui n'ont pas tous le même mode de fonctionnement, des situations d'apprentissage, des objectifs à atteindre pour relancer l'attention des apprenants et éviter les consignes routinières ;

dont la diversité des consignes n'est pas seulement due à la forme mais aussi à leurs différentes fonctions que je vais exposer :

B) Fonctions des consignes

Zakharouchouk propose une classification des consignes en quatre catégories :

- a- **Consignes-buts** : Elles fixent un horizon de travail et un objectif à atteindre ; l'apprenant sait exactement quelle est sa tâche.
- b- **Consignes-guidages** : Elles attirent l'attention des apprenants sur un point précis, de le mettre en garde contre une erreur possible. Ce type de consignes balise la tâche qui bien souvent n'est pas matérielle. Exemple : « Regardez attentivement », « Relis le texte avant de répondre ». L'apprenant n'est pas mis en activité dans ce cas.
- c- **Consignes-critères** : Elles définissent les critères de réussite d'un travail en décrivant, sous une forme injonctive, le résultat attendu : « présenter sous la forme d'un texte rédigé » ici, la réponse est prédéterminée.
- d- **Consignes-procédures** : Elles sont surtout présentes et nécessaires en début d'apprentissage ; elles tendent à indiquer comment procéder et dans quel ordre pour parvenir à l'objectif fixé. Exemple : « entourez les pronoms pour mieux les distinguer » ces consignes sont très directives, on demande à l'apprenant de respecter une démarche.¹⁸

Donc rédiger une consigne consiste d'abord à rédiger et à cerner les objectifs, la formulation de la consigne envisagée par l'enseignant en se projetant dans la classe, car à ce moment que commence le travail effectif : La passation pour l'enseignant et la réalisation pour l'apprenant puisqu'il, ne s'agit pas d'uniformer le langage, mais favoriser l'adaptation de l'apprenant aux différents sens des mots des consignes, parce qu'elles ne doivent pas être ambiguës pour personne.

I-3-3- Distinction entre consigne et question

Dans cette partie, je vais essayer de clarifier les mélanges de question et consigne. Pour éviter la confusion face aux mélanges, entre les deux, nous devons passer par deux opérations simples : séparer les différentes parties, et les mettre en ordre puis s'il y a lieu, remplacer les articles et les pronoms (il, elle, cela, celle-ci ...) par les noms auxquels ils font référence. Pour séparer les consignes : cherchons les verbes à l'impératif, au futur ou à l'infinitif. Pour séparer les questions : notre premier indice est

¹⁸Isabelle Gregori, *Comment améliorer la compréhension des consignes ?*, IUFM Bourgogne, 2005. <https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2005/>. Consulté le 29/10/2017.

le point d'interrogation, deux autres indices peuvent nous aider : les adjectifs et les pronoms interrogatifs (quand il y en a) et le verbe conjugué sous une forme interrogative.

Comment différencier les questions et les consignes ?

Une question se présente sous la forme d'une phrase interrogative qui vise à obtenir un renseignement précis. Trois indices permettent de reconnaître une phrase interrogative :

- Elle se termine toujours par un point d'interrogation .
- Le verbe et son sujet sont souvent inversés.
- Des mots ou groupes de mots interrogatifs, très souvent en début de phrase, précisent le type d'information qu'il faut chercher.

Une consigne est une phrase qui a pour but de nous faire exécuter un travail. Une consigne n'est jamais formulée sous une forme interrogative. On reconnaît une consigne au fait que le verbe principal de la phrase est conjugué à l'impératif ou, plus rarement, à l'infinitif. On peut également trouver des consignes dont le verbe principal est à l'indicatif futur.

Un verbe à l'impératif exprime plus souvent un ordre ou une interdiction. Il se distingue par l'absence de sujet et une conjugaison restreinte à trois personnes : deuxième personne du singulier (tu), première et deuxième personne du pluriel (nous, vous). Dans les consignes, il est conjugué à la deuxième personne du pluriel. L'infinitif est la forme nominale du verbe, sans indication de personne ni de nombre (singulier ou pluriel). Aimer, perdre, finir, vouloir sont des infinitifs. L'infinitif peut avoir valeur d'impératif

(Ralentir !) C'est pourquoi on le trouve parfois dans les consignes.

I-4- Présentation du corpus

Notre corpus est l'ensemble des examens du premier semestre de l'année universitaire 2017- 2018 du département de français de l'université de Kasdi Merbeh de Ouargla ; des différents niveaux : licence et master ; ces examens sont classés en trois spécialités : Sciences du langage, didactique et littérature.

Nous avons 18 sujets d'examens de la licence et 17 sujets d'examens de master (science du langage et littérature et civilisation) .

Chapitre *II*

Analyse du discours

Analyse du discours

II- 1- Confusion entre consigne et question

Nous avons trouvé parmi les examens, une confusion entre consigne et question d'après les critères de distinction qu'on a déjà vus : nous avons trouvé 13 sujets parmi 31 sujets qui portent l'étiquette de questions mais leurs contenus sont des consignes, nous avons aussi 13 sujets qui abordent directement leurs questions et consignes, sans aucune mention.

II-2- Cadrage pédagogique

Parmi 34 sujets, nous avons trouvé 08 sujets qui n'indiquent pas la spécialité et c'est unedes difficultés que nous avons rencontrée pour classer les sujets, aussi nous avons remarqué qu'il y a un manque de l'inscription temporelle, dans 09 sujets, c'est-à-dire ces sujets ne sont pas inscrits dans un temps précis (l'année universitaire, la date, le semestre ...) sachant que le sujet est un support pédagogique qui va être utile pour les futurs étudiants. Nous avons remarqué aussi l'absence de la durée d'examen, dans 9 sujets; et c'est très intéressant pour l'étudiant de savoir combien son examen va durer.

remarques	Confusion entre Q et C	Absence de la spécialité	Absence de la date	Absence de la durée
Nombre des sujets	14	08	10	09
pourcentage	41 ,17 %	23, 52%	29,41%	26,47%

II-3- Le classement des sujets d'examens par rapport aux types des consignes

TYPE	OUVERTE	FERMEE	COMPOSEE	SIMPLE	IMPLIQUANTE	IMPERSONNELLE
LICENCE	12	37	12	35	46	02
pourcentage	24,48%	75,51%	24,48%	71,42%	93,87%	4,08%
Master S. L	10	13	14	9	21	02
pourcentage	43,47%	56 ,52%	60,86%	39,13%	91,30%	08,69%

Le tableau si dessus, comporte les nombres des consignes des sujets de chaque type et son pourcentage. Nous avons fait ces statistiques sur 49 consignes de 18 sujets d'examens de licence ; et sur 23 consignes de 16 sujets d'examens de master.

II-3-1- Remarques et commentaires sur les sujets d'examens de licence

Nous remarquons d'après le tableau si dessus que le taux de consigne de type ouvert 24,48% est très bas par rapport au pourcentage de consigne de type fermé 75,51% ce qui explique que les enseignants trouvent que les consignes de type ouvert, sont plus imprécis et plus difficiles pour la graduation et même pour les Mastérants, car on les rencontre souvent dans des situations d'apprentissage constructives, et surtout en classe, cette ouverture favorise le développement de stratégie pour l'évaluation, développe les comportements de recherche et d'analyse, et ça peut même déboucher sur des réponses non prévues pour l'enseignant.

Par contre, les consignes fermées, tentent à ne laisser aucune ambiguïté, et leur donnent un sentiment sécurisant en réduisant la marge d'interprétation ; ce type de consigne, son but c'est évaluer des connaissances et des capacités précises, et cela donne plus de l'importance à la formulation des consignes des examens.

Passons à la comparaison des taux d'utilisation des consignes de type simple et composé (complexe) : comme l'indique le tableau si dessus : nous remarquons la différence entre les statistiques de type composé et simple : le pourcentage de type composé (24,48%) est moins élevé que le pourcentage de type simple (71,42%) : car cette dernière semble aisée à comprendre, où l'enseignant demande une seule tâche, elle est courte et brève, mais si elle est trop précise, elle pourra être source de difficultés. Par contre, l'enseignant, dans la multiple demande de réaliser au moins deux tâches, et ça demande plus d'efforts de l'étudiant et nécessite plus de concentration ; ses tâches peuvent être hiérarchisées ou simultanément réalisées.

Maintenant, nous allons comparer le taux de type de consigne impliquante et impersonnelle : Où on l'a trouvé plus haut dans la consigne impliquante 93,87% ; et nous avons trouvé 4,08%. Dans la consigne impersonnelle nous pouvons déduire que presque tout les enseignants utilisent la consigne impliquante; parce qu'ils choisissent de s'adresser directement à l'étudiant puisque la motivation de ce dernier est un facteur important dans le processus de l'apprentissage en revanche l'emploi de l'infinitif rend la consigne trop impersonnelle.

II-3-2- Remarques et commentaire sur les sujets d'examens de master

Selon le tableau, le pourcentage des consignes ouvertes (43,47 %), est aussi moins élevé par rapport à celui des consignes fermées (56,52%), ce qui s'explique par la nature de la consigne fermée car elle est explicite et n'attend qu'une seule réponse ; elle est plus rassurante et plus précise avec ses informations .

Comparons maintenant le pourcentage des consignes simples et composées : le pourcentage des consignes simples est 39,13% ; qui est beaucoup plus moins que le pourcentage des consignes composées 60,86% ; et ça reflète le choix des enseignants à ce niveau qui est plus profond , car la consigne complexe implique plusieurs tâches où l'étudiant devrait solliciter des compétences de lecture sélective pour repérer chaque élément de l'activité ; par contre la consigne simple ne comporte qu'une seule tâche à réaliser.

Si nous comparons maintenant le taux des consignes impliquantes et impersonnelles ; nous trouvons le pourcentage des consignes impliquantes 91,30% est beaucoup plus élevé que le pourcentage des consignes impersonnelle 8,69% ; et c'est le même cas qu'on a vu précédemment avec les sujets d'examens de la licence.

En comparant les sujets des examens de la licence et du master nous avons conclu que les consignes de type composé sont plus utilisées dans les sujets de master et cela montre que la stratégie de la formulation des consignes par les enseignants change en fonction du niveau de l'étudiant et de la spécialité.

Résultat : on se rend compte que la consigne peut prendre des formes diverses ; ceci est un avantage pour les enseignants qui comme le précise J.M.Z. ne doivent pas hésiter à varier leur mode de passation afin de différencier leur pédagogie en fonction des apprenants et de les habituer à plusieurs formes de consignes.

II-4- Le classement des sujets des examens par rapport aux fonctions des consignes

Ce tableau est réalisé sur 49 consignes de 18 sujets d'examens de licence; et sur 23 consignes de 16 sujets d'examens de master).

fonction	Guidante	but	Critère	Procédure
Licence	19	33	06	15
pourcentage	38,77%	67,34%	12,24%	30,61%
Master	15	08	05	14
pourcentage	65,21%	34,78%	21,73%	60,86%

Le tableau du pourcentage de consignes par rapport leurs fonctions

Remarques et commentaires

D'après le tableau la fonction but et la plus utilisée dans les sujets d'examen de licence ce qui s'explique par le fait que les enseignants visent à emmener les étudiants à réaliser une tâche bien ciblée afin d'évaluer leur apprentissage en cette matière. Tandis qu'en master, c'est la fonction guidante qui est prépondérante dans le but de ne pas laisser les étudiants dans l'embarras du choix et de leur permet de faire une sélection de l'information utile à la réponse.

Quant aux autres fonctions, elles varient d'un niveau à l'autre en fonction de l'objectif fixé par l'enseignant. Il est remarquable le taux élevé de la fonction procédure du master (60,86%) où l'enseignant essaye de proposer des stratégies et indiquer à l'étudiant les étapes à suivre pour réaliser la tâche en respectant une démarche et ça a une relation avec la consigne elle est simple ou composé.

résultats

Comme nous l'avons déjà cité, les enseignants essayent toujours de varier et de différencier leur pédagogie, en fonction des niveaux, des spécialités et des apprenants, donc l'enseignant formule ses consignes en fonction de l'autonomie, qu'il souhaitera laisser ou limiter aux apprenants.

II-5- Le vocabulaire utilisé

Les verbes les plus utilisés dans les sujets de la licence et du Master :

<i>Verbes conjugués</i>	<i>nombre (licence)</i>	<i>pourcentage</i>	<i>verbes</i>	<i>nombre (master)</i>	<i>pourcentage</i>
<i>Complétez</i>	8	23,52%	<i>Expliquez</i>	6	27,27%
<i>répondez</i>	5	14,76%	<i>Analysez</i>	3	13,63%
<i>identifier</i>	4	11,76%	<i>Rédigez</i>	4	18,18%
<i>Distinguez</i>	4	11,76%	<i>Classez,</i>	6	27,27%
<i>Rédiger</i>	5	14,76%	<i>réagissez,</i>		
<i>Relevez, mettez,</i>	10	29,41%	<i>Montrez</i>		
<i>expliquez,</i>					

I- Le nombre des verbes utilisés dans les sujets de la licence sont presque 34 verbes ; comme le montre le tableau ci dessus :

Le verbe le plus utilisé est : compléter 23,52%.

Le verbe qui vient après : identifier 14,76%.

Le verbe suivant : répondre 14,76%, le verbe rédiger avec un pourcentage de : 14,76%.

Enfin le verbe : distinguer 11,76%.

résultats

Les verbes : compléter- identifier- répondre- distinguer : sont des verbes précis, simples, demandent des éléments d'informations pour combler un vide généralement ne dépasse pas trois ou quatre phrases :

1-complétez : ce terme est utilisé dans des consignes simples, courtes et bien précises, ici la tâche est bien limitée : combler des vides dans des phrases et dans des tableaux.

2-Identifiez : c'est reconnaître, nommer et déterminer quelque chose ; ce vocabulaire est utilisé dans des consignes simples dont la tâche est unique et précise. Aussi ce verbe est utilisé dans une consigne fermée, complexe, dont la réponse est prédéterminée (sous forme d'une dissertation) ; ce genre de travail (la rédaction d'un texte ou d'une

dissertation) est très important dans la formation des étudiants de la licence qui devront être censés à rédiger des textes à la fin de leur formation.

3- Répondez : c'est un verbe précis et simple, utilisé dans des consignes simples et fermées. Nous l'avons trouvé : « répondez vrai ou faux » ; et « répondez aux questions suivantes ». Ce vocabulaire est utilisé dans des consignes simples, faciles à réaliser la tâche. Donc, nous pouvons dire qu'elles sont utilisées dans le parcours scolaire (primaire, Cem, lycée).

4- Distinguez : c'est faire la différence entre plusieurs éléments par contre comparer c'est donner les différences et les ressemblances ; c'est un verbe utilisé dans des consignes simples et précises.

La remarque que nous pouvons faire, elle est la même que la précédente car ça fait toujours partie des consignes de la scolarisation ; et le niveau de la licence demande des consignes qui comportent des tâches plus autonomes pour renforcer des acquisitions de l'étudiant afin d'assurer plus de connaissances.

5- Rédiger : (pour être honnête ce verbe est utilisé sous forme de : « présentez dans dix lignes... », « Écrivez... », « proposez en dix lignes... ») le pourcentage est : 14,76%.

Dès la première année licence l'étudiant devrait s'habituer à créer et rédiger des textes à formuler des phrases cohérentes, hiérarchiser ses actions par des connecteurs temporels et logiques, et ça lui permet d'assurer des connaissances orthographiques.

Généralement ces consignes (verbes), nous les trouvons dans le parcours scolaire : lycée, Cem et primaire, donc ce sont des consignes de scolarisation (complétez le vide ; répondez vrai ou faux, Distinguez, identifiez, etc)

II- Les verbes les plus utilisés dans les sujets du master sont presque 22 verbes comme le montre le tableau ci-dessus :

Nous avons le verbe « expliquer » 27,27%.

Le verbe « analyser » 13,63%.

Le verbe suivant « rédiger » 18,18%.

Résultats

les verbes les plus utilisés dans les sujets d' examens des masters « expliquer ; rédiger ; analyser » expriment une rédaction ce qui signifie que les enseignants au niveau du master demandent des tâches qui exigent des compétences plus complexes qui demandent des opérations intellectuelles complexes. Ce sont des tâches très autonomes qui permettent d'évaluer de différents aspects. Ces termes reflètent le niveau profond du master, mettent en jeu des compétences multiples, des savoirs préalablement construits où les apprenants doivent renforcer des acquisitions lexicales et orthographiques.

Conclusion

Notre analyse de la consigne d'examen du département de littérature et langue française de l'université de Kasdi Merbah, nous a permis de rendre compte des différents emplois de la consigne.

Notre étude nous a permis de mettre l'accent sur l'importance de la consigne : elle n'est pas aussi simple qu'on le pense ; et l'objectif de l'enseignant est plus loin que d'amener l'apprenant à exécuter et répondre ; mais qu'il devient un acteur de son apprentissage, car elle est un élément récurrent dans l'apprentissage ; et surtout dans une classe de langue, où la communication est plus prégnante vu la nature de l'apprentissage qui nécessite l'échange, l'interaction et l'action.

Ce travail est basé sur la description des sujets d'examens et sur l'établissement des comparaisons d'utilisation des types et des fonctions des consignes par les enseignants et enfin sur le vocabulaire le plus utilisé par les enseignants.

Résultats :

Les enseignants tentent à varier les types de consignes et différencier leur pédagogie en fonction des apprenants afin de les habituer à plusieurs formes de consignes ; pour les raisons suivantes :

La consigne ouverte favorise l'autonomie de l'étudiant et développe son comportement de recherche et d'analyse ; ici il devient plus autonome en le laissant plus libre dans sa démarche. Mais ici l'apprenant peut se confronter à plusieurs points de vue et ça peut donner plusieurs réponses. A vrai dire, ce type est récurrent dans les sujets de matières littéraires et surtout au niveau du master car ça demande des compétences plus complexes.

La consigne à guidage fort renforce l'idée de la tâche demandée, oriente l'étudiant dans le choix de procédure et l'attire vers un point précis pour éviter des erreurs et réussir la tâche. Et nous avons remarqué dans les tableaux que ce type de consigne est utilisé dans toutes les spécialités.

Nous avons remarqué que les consignes-but sont beaucoup plus utilisées dans les sujets de la licence ; ici l'enseignant fixe l'objectif à atteindre donc l'étudiant sait exactement quelle est sa tâche.

Les consignes- procédures sont plus utilisées dans les sujets de master : remarquons la majorité des consignes de master demande des rédactions de textes et de dissertations ; donc elles contiennent des informations et des conseils pour avoir des réponses prédéterminées.

Quant aux verbes des consignes, compléter ; répondre ; identifier ; rédiger ... sont les plus utilisés dans les sujets de la licence. Ce sont des verbes simples, précis, qui donnent des tâches directes souvent utilisés dans le parcours scolaire et surtout les consignes qui n'exigent pas une rédaction et qui demandent des éléments pour combler un vide. Nous avons aussi des verbes qui demandent une rédaction que ce soit un texte ou une dissertation.

Pour les sujets de master, les verbes : expliquer ; analyser ; rédiger ... sont les plus employés car ils exigent des rédactions des textes et des dissertations et incitent l'étudiant à mettre en jeu toutes ses connaissances préalables.

Références bibliographiques

Sitographie

https://www.ccdmd.qc.ca/media/quest_01OEIL.pdf

https://www.ccdmd.qc.ca/media/quest_09OEIL.pdf

https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2015-02/maitriser_le_vocabulaire_des_consignes-1_2015-02-02_15-50-45_619.pdf

http://www.oasisfle.com/documents/consigne_en_apprentissage.htm

<https://fr.scribd.com/document/176637808/Maitriser-Le-Vocabulaire-Des-Consignes>

Ouvrages

Jean Michel Zakhartchouk, *Comprendre les énoncés et les consignes*, CRDP d'Amiens, cahiers pédagogiques, 1999.

Jean Michel Zakhartchouk, *lecture d'énoncés et de consignes*, CRDP de picardie, 1990.

Articles

Jean Michel Zakhartchouk, *Les consignes au cœur de la classe : gestes pédagogiques et gestes Didactiques, repères n°22, 2000.*

Thèses

1-Estefani Domenguez, *L'enseignant de FLE et l'activité de prescription :multimodalité (pré) réfléchie, paroles sur l'agir professoral*, université paris III, 2013.

2-Isabelle Gregori, *Comment améliorer la compréhension des consignes ?*, IUFM de Bourgogne, 2005.

3-Véronique Rivière, *L'activité de prescription en contexte didactique*, université paris III, Sorbonne nouvelle, 2006.

Dictionnaires

Dictionnaire de l'académie française 2010.

Dictionnaire le robert.

Dictionnaire des concepts clés.

DictionnaireReverso.

Dictionnaire historique de la langue française, paris 2010.

ANNEXES



Université Kasdi Merbah Ouargla

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langue française

Matière: Introduction aux Sciences du Langage / Niveau: Master1 (S.L)

Contrôle du 1er semestre /10 janvier 2018 (de 12h à 13h30)

20

Nom et Prénom:

Questions

X

Question1: (12pts) Répondez par "vrai " ou "faux" et justifiez votre réponse. (Réponse 1pt / explication 1pt)

- Par opposition au grammairien, le linguiste ne s'intéresse pas au perfectionnement de la langue.
.....
.....
- Le champ d'étude de la linguistique est aujourd'hui plus vaste que celui des sciences du langage.
.....
.....
- La linguistique diachronique étudie la langue à un moment donné de son histoire.
.....
.....
- Le français et l'anglais font partie des langues celtiques.
.....
.....
- Un seul énoncé pourrait véhiculer tout un discours.
.....
.....
.....
- Pour Austin l'acte du langage dépasse le cadre linguistique.
.....
.....

RECTO / VERSO

Question 2: (05pts) Parlez en quelques lignes du circuit de la parole de Saussure.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Question 3: (03pts) Commentez la citation suivante.

- " Le mot chien n'a jamais mordu personne." F.Saussure

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Bonne chance



Université KASDI Merbah Ouargla
 Faculté des lettres et des langues
 Département de Lettres et Langue Française
 Examens Terminaux du premier semestre

2^{ème} A. Français
 Matière : Introduction à la linguistique 1
 2017 / 2018
 01h30

Nom.....
 Prénom.....
 Groupe.....

20

Aucun document n'est autorisé !!

Question 01 : (07,5pts)

Répondez par vrai ou faux et corrigez les énoncés faux :

1-Le langage est défini par Saussure comme un produit social, une convention adoptée par les membres d'une communauté linguistique.

.....

2- La linguistique structurale affirme la primauté de la langue écrite.

.....

3- La grammaire distributionnelle consistait à construire des règles de manière empirique à partir de corpus de textes.

.....

4-Pour Saussure, chaque signe tire sa valeur à partir de ses rapports avec les autres signes de la langue et non de lui-même.

.....

5-Les relations paradigmaticques ne se situent pas au sein même de la chaîne parlée mais sont issues des associations évoquées par les signes

.....

6-La linguistique moderne étudie de manière normative et scientifique la langue dans l'ensemble de ses manifestations.

.....

Question 02: soit les énoncés suivants :

(09,5pts)

1-La jeune fille a oublié sa petite valise.

1-La mère aime sa fille.

3-La fille qui porte un chapeau rouge est ma sœur.

4-La fille méchante sera punie.

a-Relevez :

-Une construction endocentrique :.....


- Une construction exocentrique.....

b- Dans l'énoncé 1 l'unité « la » aoccurrence (s)

-Dans l'énoncé 3 les co- occurants de l'unité « chapeau » sont :.....

- Quelle est la distribution de l'unité « fille » dans ce corpus

.....
.....
.....
.....



C -Expliquez les principes de l'analyse en constituants immédiats

.....
.....
.....

D-Représentez par un schéma en arbre l'énoncé 1

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Attention maîtrise de la langue 03 points !!

Bon courage



2° ANNEE LICENCE « Littérature de langue d'étude »
EXAMEN 1° Semestre 2017-2018
Enseignants : KHELFAOUI Benaoumeur et MESSATI Said

Nom et prénom : _____	Groupe : _____	20
-----------------------	----------------	----

1. Dans une trentaine de lignes, écrire un résumé du roman « Germinal » tout en comparant les deux situations initiale et finale (arrivée et départ du personnage principal dans l'espace de l'histoire).
2. Donnez les caractéristiques des courants « romantisme et réalisme » en citant deux auteurs, pour chaque courant, avec leurs chefs d'œuvres.

**Barème des notes : 10 pour la 1° question, 6 pour la 2° et 4 pour la langue.*

X

Bon courage.

Réponse :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA
FACULTE DES LETTRES ET DE LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE



Examens Terminaux du Premier Semestre
Matière : Initiation à la linguistique
Enseignante chargée de la matière : Mlle. F. BENKRIMA

Niveau : 1^{ère} année licence LMD
Date : 13/01/2018
Durée : 01h 30

Nom :
Prénom :

Note/20
Groupe :

L'usage du dictionnaire est interdit

✗

QUESTION 01 : Mettez une croix dans la bonne case (08 pts)

N°	Proposition	vraie	fausse
01	Le résultat premier de la linguistique historique et comparée fut de répartir les langues en famille.		
02	Sur l'axe syntagmatique, les unités se substituent.		
03	Par rapport à la notion de système, chaque mot correspond à une étiquette qui renvoie à un objet du monde.		
04	Le référent est un fragment de la réalité et le signifié est une représentation abstraite de cette réalité.		
05	La linguistique est un discours scientifique, objectif, descriptif, de l'objet langage ou de l'objet langue.		
06	la suite phonique [trwa] est un signe linguistique		
07	Les deux mots suivants sont unis par une relation paradigmatique : Il dort.		
08	Du sang et du verre brisé sur la chaussée représente un signal		

QUESTION 02 : Distinguez entre la synchronie et la diachronie. (2 pts)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

QUESTION 03 : Distinguez entre langue/ langage/ parole. (3 pts)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

QUESTION 04 : Donnez trois critères de signe linguistique. (3 pts)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

QUESTION 05 : Distinguez entre l'indice et le signal, illustrez votre réponse par un exemple pour chaque concept. (4 pts)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Bon courage
2/2

Examen de 1 er semestre module traduction (Français-Arabe)

Traduisez le texte suivant :(français -arabe)

Civilisations d'hier et de demain

Il ne fait pas de doute que les payés développés s'engagent, bon gré mal gré, dans la voie d'une socialisation progressive. Le transfert des taches éducatives de la famille à la collectivité va en s'accélégrant. L'importance prise dans la vie des jeunes par l'école et aussi par des organisations de loisirs ou de vacances augmente sans cesse. Les notions d'épanouissement et d'autonomie personnels, du libre choix des engagements l'emportent sur la fidélité aux valeurs héritées du passé ou sur l'adhésion à des systèmes de pensée.

Texte adapté

Complétez le tableau ci-dessous :

Phrase	Traduction	Technique utilisée
Il préfère dormir à la belle étoile.		
La vérité sort de la bouche des enfants		
Mêle -toi de tes oignons		
En bouche close, jamais mouche n'entra		
Il a eu des résultats qui réchauffé le cœur		

* - Quelles sont les raisons d'utiliser l'emprunt. ?



Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langue française



Niveau : 2^e Master/ Litt & civ
Module : Corpus et choix
Durée : 1h30

X
Sujet :

" La production écrite dans une situation d'apprentissage, est une activité individuelle ou collective portant sur un sujet qui se rapporte au programme scolaire, elle est dirigée aux apprenants qui doivent former des paragraphes."

X **Question :**

Faites une analyse qualitative en vous appuyant sur l'une des méthodes de collecte des données que vous connaissez. Votre travail se présentera sous la forme d'une dissertation qui aura soin de respecter les règles inhérentes à ce type d'exercice.



EMD 01
2017-2018

Master 2	Littérature et civilisation	Semestre : 03
11 janv. 2018	<i>Épistémologie du multicultural</i>	Salle : 17
08 h 00 – 09 h 30		Durée : 01 h 30

À la lumière de votre cours et de votre culture générale, vous discuterez du contenu de la citation ci-dessous tout en formulant votre propre opinion sur la problématique traitée : *le dialogue interculturel et le rôle des écrivains dans la promotion de la diversité.*

Pour ce faire, vous rédigerez un texte concis mais substantiel relatif aux grandes problématiques que soulève ce thème perpétuellement en débat.

« À contrario du supposé choc des civilisations, le message européen a en effet toujours été celui du dialogue. L'Histoire européenne est parsemée de moments difficiles, sombres. Notre continent ne s'est pas toujours distingué par sa tolérance et son ouverture, loin de là. Mais l'Europe, et au-delà, l'Union européenne, est l'exemple de la reconnaissance de la nécessité vitale de surmonter les divergences entre les peuples pour coexister : pour construire un avenir qui ne peut qu'être commun. »

[Réf. Mme Laura BAEZA,
Ambassadeur et Chef de la Délégation européenne.
In *Le dialogue interculturel et le rôle des écrivains dans la promotion de la diversité*, Rencontre des écrivains algériens et européens organisée les 28 et 29 octobre 2009 à Alger par la Délégation de l'Union européenne en Algérie et les services culturels des États membres de l'UE]

Examens terminaux du premier semestre
Matière: Introduction à la didactique
Enseignante chargée de la matière : Dr. BOUARI Halima



Niveau: 3L
Date et horaire : Le 08/01/2018 à 10h00
(durée 01h 30mn)

Sujet

« La didactique des sciences, notamment en France, a été conduite à construire ses propres concepts, soit à partir d'emprunts aux champs voisins, soit par élaboration interne spécifique ».

ASTOLFI Jean-Pierre (et al), *Mots-clés de la didactique des sciences : Repères, définitions, bibliographies*, Belgique : De Boeck, 1997, p.6.

Expliquez le contenu de cette citation.

Bonne chance



PARTIE A/ 10 points : Répondre par vrai ou faux :

1. Michel Foucault a démontré dans son essai *Les Mots et les Choses* (1966) que le sens moderne du mot littérature n'est apparu qu'au XX^e s.
2. Pour mieux comprendre l'évolution des définitions de la littérature, il convient de se référer d'abord à sa genèse.
3. La littérature caractérisait seulement et uniquement une somme de textes, fussent-ils savants.
4. Chateaubriand dans son ouvrage *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* (1800) donna à lire, non sans ambiguïté, cette mutation sémantique : « La littérature qui exprime l'ère nouvelle n'a régné que quarante ou cinquante ans après le temps dont elle était l'idiome. Pendant ce demi-siècle, elle n'était employée que par l'opposition. C'est M^{me} de Staël, c'est Benjamin Constant (...), c'est moi enfin qui les premiers avons parlé cette langue. »
5. M^{me} de Staël dans son ouvrage *les Mémoires d'outre-tombe* dit que le terme littérature vint à signaler l'érudition, la culture des gens lettrés.
6. Les premières civilisations avaient pallié l'absence d'écriture par une littérature orale, dont les interprètes étaient les garants de la transmission des règles, tout à la fois professeurs et conservateurs de la mémoire collective ; véritables spécialistes du bien-dire, ils avaient à charge de perpétuer les traditions.
7. Tant qu'elle ne fut pas écrite, la littérature présentait les mêmes caractéristiques que les autres arts, tels la danse et la musique, elle obéissait à des règles rythmiques de diction.
8. Montesquieu, auteur des *Lettres persanes* (1721), des *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* (1734) et de *L'Esprit des lois* (1748). Ces trois ouvrages inspirèrent la Constitution de 1791 et furent à l'origine des doctrines constitutionnelles libérales, qui reposent sur la séparation des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.
9. L'Encyclopédie avait pour but de faire connaître les progrès de la science et de la pensée dans tous les domaines. Les auteurs donnèrent une orientation économiste et industrielle à l'ouvrage.
10. Le philosophe français d'origine allemande Holbach est le premier à donner la définition complète du terme de la civilisation : « la civilisation est un ordre social promouvant la création culturelle ».

PARTIE B/ 10 points

Le concept de « civilisation » s'est formé depuis le XVIII^e s et s'est considérablement modifié au cours des deux siècles suivants. Ecrivez un court texte dans lequel vous aborderez concisément l'historique de ce concept tout en rappelant les différentes définitions, étapes et appellations de quelques écrivains et philosophes de l'époque mentionnée ci-dessus.

Examen du 5^{ème} semestre

3^{ème} année Licence

Matière: Intr. Lang de Spécialité



Enseignants :M. Zahel & M. DRIDI

10/01/2018

Question

Vous analysez le texte ci-joint tout en dégagant ses propres caractéristiques.
Pour ce faire, vous organisez votre réponse en vous appuyant sur la méthode
d'analyse suivie dans les séances de TD.

Bon courage !

L'usage d'un petit dictionnaire est permis

Si l'on s'en donne les moyens, il est possible de prévoir les éruptions volcaniques. Deux techniques sont très utilisées pour suivre la vie d'un volcan : la sismologie et l'inclinométrie. Ces mots... « barbares », cachent des méthodes aux principes simples, même si, après, les calculs peuvent être fort compliqués !

La sismologie : étude des séismes

Un volcan est en permanence secoué par des séismes. Lorsqu'il n'est pas en éruption, ces tremblements de terre se font à peine sentir. Il faut des instruments très sensibles pour les enregistrer, car ils sont imperceptibles pour un être humain. Pourtant, sous un volcan au repos, il peut y avoir plusieurs séismes par jour.

Ces secousses renseignent sur ce qui se passe sous le volcan, car il est bien entendu impossible d'y descendre ! Les enregistrer, c'est un peu radiographier le volcan, tout comme un médecin fait une échographie pour examiner le bébé d'une femme enceinte et éviter ainsi d'utiliser une sonde. Généralement, les séismes se multiplient à l'approche d'une éruption : leur nombre peut être multiplié par plus de cent. Ainsi, une connaissance approfondie de l'histoire du volcan et de l'évolution de l'activité sismique avant une éruption permettra de prévoir avec une bonne certitude le moment où devrait se déclencher la nouvelle éruption.

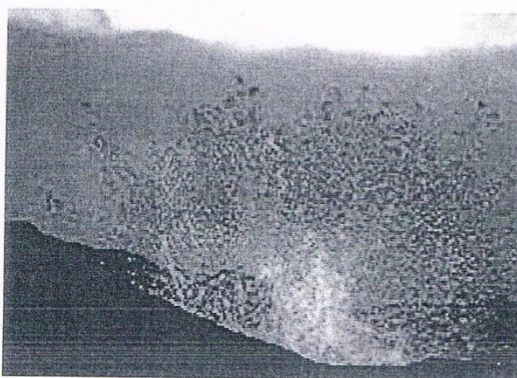
L'inclinométrie : étude des déplacements du sol

Le sol d'un volcan n'est pas uniquement bouleversé au moment de l'éruption. Pendant les mois ou les années qui la précèdent, le sol bouge mais, une fois de plus, de façon imperceptible pour l'œil humain. Il faut donc des instruments perfectionnés et des mesures très précises pour s'en rendre compte. C'est pourquoi on fait des mesures sur le volcan avec des mires de visée ainsi qu'avec des extensomètres, des géodimètres ou des inclinomètres.

Mais que signifient ces déplacements du sol ? Ils témoignent, par exemple, que du magma est en train de monter très lentement des profondeurs, qu'il s'infiltre dans des fractures, ou remplit la chambre magmatique. Ses déplacements déclenchent de petits tremblements et font gonfler le volcan, jusqu'au moment où la pression du magma sera devenue si importante que l'éruption deviendra inévitable.

Ainsi, avec leurs appareils, les volcanologues auscultent le volcan, tout comme un médecin ausculte son patient ; il ne leur reste plus ensuite qu'à en tirer un diagnostic : éruption ou fausse alerte ?

Pierre CHUISA, *Les volcans et les tremblements de terre*, 1989, D. R.



Éruption du volcan du Piton de la Fournaise, La Réunion en mars 1998.



Université Kasdi Merbah Ouargla
Département des lettres et langue française
Matière: Grammaire / Niveau: 1ère année Licence
Contrôle du 1er semestre /14 janvier 2018

20

Nom et Prénom: Groupe : 01 / 02

Exercice1: (03pts) Complétez par des prépositions

1. Cet homme est très populaire, il est aimé..... tous.
2. Je suis contente, j'ai appris que Yasmine sera ici..... trois jours.
3. S'abriter..... un parapluie.
4. Nous avons rendez-vous à 18 heures..... le médecin.
5. Il faut que vous soyez tolérants l'un l'autre.
6. En forêt, je me dirige.....ma boussole et une carte.

Exercice2 (05pts) Utilisez les pronoms relatifs **qui, que, dont, où** pour ne plus faire qu'une seule phrase.

Sur la mer glissent des bateaux. Les voiles de ces bateaux sont gonflées par le vent.

→ Sur la mer glissent des bateaux
.....

Je vais à la bibliothèque. À la bibliothèque, je pourrai emprunter des livres de grammaire.

→
.....

Youcef a reçu une carte postale. Cette carte a été postée à Oran.

→
.....

J'ai du mal à reconnaître cette ville. J'ai pourtant visité cette ville plusieurs fois.

→

Les candidats devront se présenter à 8 heures. Voici les noms de ces candidats.

→

Exercice3: (03pts) Remplacez les mots soulignés par des pronoms.

1. Pierre a parlé de moi à ses amis. Pierre a parlé de moi.
2. Dis-moi la vérité. Dis--moi
3. J'offre la poupée à ma sœur. Je offre
4. Fais ce travail pour ta mère. Fais pour

Exercice4: (05pts) Complétez le tableau suivant.

Pays	Nationalité	
Algérie	algérien	algérienne
Allemagne		
Suisse		
Etats-Unis		
Liban		
Corée du sud		

Exercice5: (04pts) Complétez, comme dans l'exemple, pour décrire le déplacement de l'avion:

	Provenance	destination	
Exemple	Italie	France	- L'avion vient d'Italie et va en France.
1-	Japon	Grèce	-
2-	Allemagne	Brésil	-
3-	Iran	Etats-Unis	-
4-	Philippines	Porugal	-

Bonne Chance

Résumé :

Le sujet de notre travail est l'étude linguistico-didactique des consignes d'examen du département de littérature et langue de l'université de Ouargla pour l'année universitaire 2017/ 2018 .

Notre objectif est de rendre compte des différents emplois de la consigne et de proposer une description argumentée de ces emplois .

Pour ce faire nous avons opté pour la linguistique appliquée qui nous a permis d'obtenir les résultats

Suivants :

Les consignes de type fermé et simple sont les plus utilisées dans les sujets d'examen de la licence ; et de type fermé et complexe sont les plus utilisées dans les sujets d'examen de master .

Les consignes de fonction-but sont les plus utilisées dans les sujets d'examen de la licence ; et de fonction procédure sont les plus utilisées dans les sujets de Master .

Mots clé : sujets d'examen – type de consigne – consigne à guidage _ apprentissage .

الملخص

اهتمت الدراسة باللسانيات التعليمية ومدى فاعليتها في مجال التعليم حيث قمنا بدراسة نماذج لاختبارات طلبة اللغة الفرنسية المستوى ليسانس وماستر للموسم الجامعي 2017 / 2018 . حددنا من خلالها أهدافا ساعدتنا للوصول إلى النتائج المرجوة من الدراسة

و هي عرض لمختلف استعمالات "تعليمية الاختبارات" . وقد استعنا بالوصف الاستدلالي للنماذج وتمكنا من الحصول على هذه النتائج:

تعليمات الاختبارات ذات النمط المغلق والبسيط هما الأكثر استعمالا في مواضيع الاختبارات لمستوى ليسانس أما النمط المغلق والمركب فهما الأكثر استعمالا في مواضيع الاختبارات لمستوى ماستر. أما تعليمات الاختبارات ذات الوظيفة هدف فهي الأكثر استعمالا في مواضيع الاختبارات لمستوى ليسانس، أما تعليمات الاختبارات ذات الوظيفة إجراءات فهي الأكثر استعمالا في مواضيع الاختبارات لمستوى الماستر .

الكلمات المفتاحية : موضوع اختبار – نموذج تعليمية اختبار - تعليمية اختبار بالإرشاد - تعلم .

Summary :

The subject of our work is to study linguistic-didactic instruction of examination of literary and French language department examination of university of Ouargla during 2017 / 2018 .the objective of the study is to set the different uses of instruction of examination and to propose argument description of these uses .therefore, we choose the applicate linguistic that obtained the following results :

The instructions of examination of closed and simple type are the most used in the subjects of examinations of the license ; and of closed and complex type are the most used in the subjects of examinations of mastre's degree . The instructions of examination function-purpose are the most used in the subjects of examinations of the license ; and of function-procedure are the most used in the subjects of examinations of master's degree .

keywords :

subjects of examinations – type of instruction of examination – function-guiding _ learning